

Chanson de Craonne

Sablon Charles Adhémar	XXe et XXIe siècle	France
1915	Cycle 2, Cycle 3	04'12

Genre :

Chanson francophone

Thème :

La guerre

L'œuvre (ou l'extrait) :

Célèbre chanson antimilitariste anonyme écrite entre 1915 et 1917 sur l'air de la chanson *Bonsoir m'amour* (1911, R. Le Peltier/C. A. Sablon), elle renvoie à la bataille du chemin des dames et à la mutinerie violemment réprimée de nombreux soldats français et allemands.

Auteur / Compositeur / Interprète :

Charles Adhémar Sablon est également le compositeur de *Bonsoir m'amour* (1911).

Les paroles de la chanson ont été recueillies par Paul Vaillant Couturier (1892-1937). Leur auteur est anonyme.

L'interprète Robin Leduc, est un jeune auteur, compositeur, interprète dont le parcours se nourrit de rock, de jazz et de travail sur le son en studio. Il a joué dans le groupe les Pacemakers ainsi qu'aux côtés de Constance Verluca, The Rodeo ou Revolver. Il a, à son actif, un CD intitulé *Hors Piste* et un single *Made in*.

Auteur de l'oeuvre :

Anonyme

Compositeur :

Sablon Charles Adhémar

Interprète :

Robin Leduc

Arrangeur :

Cyrus Hordé

Formation instrumentale :

Sonorités synthétiques : claviers (sonorités d'orgue électronique type Hammond), basse, guitare et batterie.

Les clés de lecture :

La *Chanson de Craonne* est une chanson contestataire chantée par des soldats français durant la Première Guerre mondiale entre 1915 et 1917. Elle est interdite par le commandement militaire qui la censure en raison de ses paroles antimilitaristes (« on s'en va là-bas en baissant la tête », « nos pauv' remplaçants vont chercher leurs tombes »), défaitistes (« c'est bien fini, on en a assez, personne ne veut plus marcher ») et subversives, incitant à la mutinerie (« c'est fini, nous, les troufions, on va se mettre en grève »), alors qu'une guerre est en train de se livrer sur le territoire national.

La censure ne sera levée qu'en 1974 par le président Valéry Giscard d'Estaing. Il faudra attendre encore 24 ans, par le discours du Premier ministre Lionel Jospin à Craonne en 1998, pour que soit enfin réhabilité l'ensemble des soldats qui avaient été à l'époque fusillés pour l'exemple, pour désertion et mutinerie :

« ... Que ces soldats, "fusillés pour l'exemple", au nom d'une discipline dont la rigueur n'avait d'égale que la dureté des combats, réintègrent aujourd'hui, pleinement, notre mémoire collective nationale. [...] Gardons constamment présent à l'esprit, pour respecter le sang versé, pour saluer le labeur des survivants, le message de paix qu'ils nous laissent. »

Une des versions de cette chanson censurée sera néanmoins publiée, après la guerre, en 1919 par Paul Vaillant-Couturier sous le titre de *Chanson de Lorette* dans son livre *La Guerre des soldats*.

La Chanson de Craonne est connue pour avoir été entonnée par les soldats qui se sont mutinés (dans une cinquantaine de régiments) après l'offensive très meurtrière et militairement désastreuse du général Nivelle au Chemin des Dames, Craonne étant le nom d'un petit village situé sur le terrain des hostilités !

Les reprises contemporaines de *La Chanson de Craonne* sont le plus souvent exécutées dans le style de la valse musette, avec accompagnement d'accordéon. C'est notamment le cas des interprétations de Gérard Pierron, de Marc Ogeret ou de Marc Perrone.

Une analyse musicale :

[Couplet 1 de 0 min 00 s à 0 min 47 s](#)

[Refrain de 0 min 48 s à 1 min 23 s](#)

[Couplet de 1 min 24 s à 2 min 09 s](#)

[Refrain de 2 min 10 s à 2 min 45 s](#)

[Couplet 3 de 2 min 46 s à 3 min 31 s](#)

[Dernier refrain de 3 min 32 s à la fin](#)

La voix est très en avant par rapport à l'accompagnement.

À l'exception du premier couplet dans lequel la voix de Robin Leduc n'est accompagnée, pour l'essentiel, que d'un clavier, l'arrangement instrumental est simple : les divers instruments (tous synthétiques semble-t-il) produisent ensemble un accompagnement sobre et léger, totalement décalé par rapport au sens du texte du chant.

Ce choix d'interprétation est dans le même esprit que celui de l'auteur anonyme (un soldat ?) qui privilégia à l'époque l'emprunt d'un air en **mode majeur**, léger et dansant sur un rythme de valse !

Sur le plan de la structure, il s'agit d'une **forme binaire** couplet refrain (dite rondo en musique savante). La chanson est formée de trois couplets alternés d'un refrain dont le texte change pour le dernier. Cette structure se calque en tous points sur celle de la chanson *Bonsoir m'amour*.

Sur le plan textuel, les deux premiers couplets décrivent la vie difficile du soldat, faite de résignations (« On s'en va là-haut en baissant la tête... ») et de périodes alternant espoir (« Pourtant on a l'espérance que ce soir viendra la r'lève, que nous attendons sans trêve... ») et désespoir (« ... Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe les petits chasseurs vont chercher leurs tombes »). Le troisième, quant à lui, laisse poindre un sentiment d'injustice (« Si pour eux la vie est rose, pour nous c'est pas la même chose... »), premier signe d'une révolte qui prendra corps dans le dernier refrain très actif (« Mais c'est fini, car les troufions vont tous se mettre en grève... »), contrairement à sa première déclinaison très passive (« Adieu la vie, adieu l'amour, adieu toutes les femmes, c'est bien fini, c'est pour toujours... Car nous sommes tous condamnés, nous sommes

les sacrifiés. »).

Exploitation pédagogique possible :

Apprendre la *Chanson de Craonne*, ainsi que la valse simultanément

Pour cela, mettre en place une mini-séquence pédagogique en trois temps :

Temps 1 : se déplacer dans l'espace (sur un air de valse musette par exemple) en marquant les pas au rythme de la musique, départ pied gauche : G D G – D G D – G D G – D G D... (G = pied gauche, D = pied droit).

N.B. : Penser à varier les extraits musicaux, des lents, rapides..., de façon à éviter tout mouvement mécanique et à privilégier l'écoute et ce pour les trois temps de cette démarche.

Temps 2 : faire de même, le groupe classe faisant une ronde. Cela va amener les enfants et l'ensemble de la ronde (dans lequel est l'enseignant) à se déplacer vers la gauche et vers la droite alternativement.

Temps 3 : réaliser la même chose (toujours G D G – D G D – G D G – D G D...), cette fois-ci deux par deux, si possible un garçon et une fille en position de valse appelée aussi « danse moderne ».

N.B. : On notera que quand les garçons partent vers la gauche, les filles partent alors vers la droite.

Découvrir la chanson *Bonsoir m'amour* puis comparer les textes des deux chansons

Téléchargez les textes en parallèle de *La Chanson de Craonne* et *Bonsoir m'amour* (fichiers PDF).

Travailler plus particulièrement les refrains. Les comparer, en inventer un autre sur la même mélodie :

A. Après avoir appris la *Chanson de Craonne*, découvrir *Bonsoir m'amour*.

Faire constater aux élèves que c'est bien la même mélodie (le même air) et reconstituer le texte de la nouvelle chanson en s'attachant à son sens, très différent.

B. Leur faire remarquer la symétrie partielle des refrains.

« Adieu la vie, adieu l'amour, adieu toutes les femmes/Bonsoir m'amour, bonsoir ma fleur, bonsoir toute mon âme/Adieu m'amour, adieu ma fleur, adieu toute mon âme. »

Faire constater la quasi-similitude entre les deux premiers vers du premier refrain de l'une avec le deuxième refrain de l'autre.

C. Proposer que chaque groupe invente d'autres versions des deux premiers vers.

Placer les enfants par petits groupes de quatre ou cinq (pour impliquer le maximum d'enfants), et confronter les diverses productions.

D. Poursuivre cet entraînement créatif en proposant à chaque groupe d'inventer un nouveau refrain.

Le refrain sera complet cette fois-ci, soit pour remplacer celui de l'une des deux chansons, soit en imaginant d'autres pistes sur ces chansons. Par exemple faire chanter *Bonsoir m'amour* par une fille à propos d'un garçon, ou bien avec l'idée, pour la *Chanson de Craonne*, d'inventer un deuxième refrain plus symétrique sur la forme... et plus gai que celui existant. Exemple : « Adieu la mort, adieu la guerre... »

Faire le lien avec d'autres chansons créées sur des mélodies connues

Exemples :

- *Armstrong* de Claude Nougaro sur le negro spiritual *Let my people go* ;
- le patrimonial *Vive le vent* sur le traditionnel titre anglais *Jingle Bell* ;
- *Le Parti d'en rire* de Pierre Dac et Francis Blanche sur *Le Boléro* de Maurice Ravel.

Créer sa propre chanson

Prendre par exemple l'*Hymne à la joie* de la neuvième symphonie de L. van Beethoven et inventer l'« Hymne européen de la classe ».

Apprendre d'autres chansons sur des rythmes de valse

Exemple : *La Lune blanche*, valse à la mélodie anonyme sur un poème de Paul Verlaine que l'on peut trouver, chanté par une classe de Seine-et-Marne, dans le recueil *Poésies en chansons*, vol. I, CPEM 77, Scérén 2005.

Travailler sur les différents niveaux de langue à partir du texte de la chanson

Chercher le sens des mots et expressions argotiques : Prendre la pile (subir une défaite), troufion (soldat), civelot (civil exempté de guerre), purotin (pauvre)...

Analyser les différents couplets, constater l'évolution des attitudes et positionnements par rapport à la guerre

Se référer à d'autres chansons autour de la guerre, soit exaltant le sentiment guerrier comme : *Le Chant du départ* ou la *Marseillaise*, soit pacifiste ou antimilitariste comme :

- *Le Déserteur* de Boris Vian ;
- *La Femme du soldat inconnu* des Femmouzes T ;
- *Le Chemin des Dames* de Gary Wiknam, du groupe Soldat Louis (voir plus bas).

Écouter d'autres versions de cette chanson

- la *Chanson de Craonne* chantée par Gérard Pierron, Coffret *Anthologie de la chanson française*, Éditions EPM, 2007 ;
- la *Chanson de Craonne* chantée par Rosalie Dubois, Disque *Chants de révolte 1796-1935*, Éditions EPM 2008 ;
- *Craonne*, mélodie jouée à l'accordéon par Marc Perrone, Disque *Voyages*, Édition L'Autre distribution 2001 ;
- *Bonsoir m'amour* chanté par Jean Sablon : *Bonsoir m'amour* chanté par Emma Liebel, enregistrement de 1913 ;
- *Le Chemin des Dames*, chanté par Soldat Louis, Disque *Sales gosses*, Aztec Music, 2006.

Informations complémentaires :

Analyse textuelle « Arts, États et pouvoir », Giordano, collège Paul-Bert, Cachan, 2012/2013 (complétée de celle du *Déserteur* de Boris Vian).

Chronique de Bertrand Dicale dans « Ces chansons qui font l'histoire » sur France info.

Le cri de la Chanson de Craonne, chronique de Bertrand Dicale dans l'émission « La fleur au fusil » sur France info.

Liens complémentaires pour enseigner sur la Grande Guerre

Commémorations nationales :

- Mission centenaire ;
- Parcours d'exposition « 1917 » Centre Pompidou-Metz ;
- Revue TDC, « Arts et littérature de la Grande Guerre », n° 1069 ;
- Dossier pédagogique « La Grande Guerre ».

Glossaire

Mode : Si l'on compare la gamme (c'est-à-dire la suite des notes de musique : do, ré, mi, fa...) à une échelle, et les notes de musique aux barreaux de cette échelle, les modes constituent l'organisation des espacements entre lesdits barreaux. On utilise principalement deux modes en musique occidentale savante, les modes **majeur** et mineur dont les tonalités peuvent sembler plutôt gaies (majeur) ou plutôt tristes (mineur).

N.B. : Le nombre de ces modes (d'organisation des notes) se multiplie dans certaines musiques traditionnelles, comme en Inde (raga) ou en Afrique du Nord (maqam), ainsi qu'en musique ancienne.

Forme binaire : C'est, sur le plan de la forme, une pièce musicale alternant deux thèmes mélodiques distincts. Dans le domaine de la chanson, on parle d'alternance couplet refrain en musique savante occidentale (dite aussi musique classique), on parle de forme en rondo.

N.B. : Ne pas confondre :

- forme binaire et rythme binaire, rythme privilégiant la division simple du temps par deux ;
- forme en rondo et rondeau, nom d'une danse traditionnelle française originaire du sud-ouest, en Béarn notamment.

Références discographiques :

Interprétation inédite créée pour les *Enfants de la Zique* par Robin Leduc artiste découverte du chantier des Francofolies/édition 2010-2011, « Toute une histoire », tome I.

Fruit du partenariat Canopé/Francofolies, l'opération des Enfants de la Zique vise à promouvoir la chanson française d'hier et d'aujourd'hui. Chaque année, depuis 20 ans, est produit (et mis à la disposition des écoles et collèges) un livret pédagogique muni d'un CD sur des thématiques diverses. Les derniers recueils sont :

« Toute une histoire », tome I (2010/2011), tome II (2011/2012), « Chanteurs et peintres, la fabrique de l'art » (2012/2013), « La chanson, jeu de langages » (2013/2014).

Auteur de la fiche pédagogique :

François Saddi